

Le monde à l'envers

Marc avait passé toute la journée à se lamenter de tout, comme d'habitude, du reste.

Rien ne lui convenait jamais, mais alors rien.

Pour lui, qui n'aimait pas mettre de chapeaux, l'hiver était trop froid ; L'été, trop chaud car sa maman lui interdisait de sortir les premières heures de l'après-midi ; L'automne était triste car l'école recommençait, et il trouvait même à redire sur le printemps.

Lorsque quelqu'un lui demandait pourquoi, il répondait tout simplement : « je n'aime pas ».

L'arbre qui se trouvait devant la maison l'empêchait de faire du vélo tranquille, et donc cela le dérangeait, et c'était ainsi pour tout.

Un jour, il dit à son papa : « Les choses ne vont jamais comme elles devraient aller, ce serait mieux de les changer. Rien ne me plaît, mais alors, rien du tout ! »

Le père, avec beaucoup de calme et de compréhension vu l'âge de son enfant, lui expliqua qu'après tout, il était impossible que le monde entier aille aussi mal qu'il le disait étant donné que celui-ci a été créé par Dieu, et comme Dieu est Parfait, ce qu'il a créé l'est évidemment aussi.

Il lui parla de la merveilleuse et parfaite stabilité du monde, de la reproduction, de la naissance, et ainsi de suite. Mais à chacune de ses affirmations, l'enfant répondait par un haussement d'épaules.

Ce soir-là, dans son lit, Marc se disait : « Je voudrais pouvoir changer le monde à ma façon, comme cela, tout irait sûrement beaucoup mieux... et papa comprendrait peut-être. »

Il s'endormit avec ces pensées et il se retrouva d'un coup dans un village très étrange... les maisons, par exemple, avaient le toit sur le

côté au lieu de dessus, mais, lorsqu'il pleuvait, l'eau ne rentrait pas, parce que la pluie venait de la terre au lieu de tomber du ciel ;

Les routes étaient pleines de livres séchés et d'autres objets tombés des arbres ; Au lieu d'eau, c'était du vin qui coulait des fontaines.

Etc., etc....

Mais la chose la plus étrange dans ce monde où tout fonctionnait à l'envers, était que même les personnes, au lieu de vieillir rajeunissaient...

Marc resta un moment abasourdi, il regarda autour de lui, et essayez d'imaginer son étonnement lorsqu'il vit son père tellement rajeuni qu'il était redevenu enfant.

Le papa dit alors à Marc : « Tu es content maintenant ? » et lui répondit « je pense que oui, de toute façon avant rien n'allait bien... Je pense même que je vais me faire une promenade.

Il s'avança sur le trottoir, mais il dû aussitôt descendre, car il s'en fallut de peu qu'une voiture ne le renverse.

L'été était déjà bien avancé et naturellement, à cette période, les feuilles séchées tombaient des arbres ; et naturellement, à ce moment, ce n'étaient pas de vraies feuilles mortes qui tombaient, car les arbres, au lieu de donner des fruits, produisaient des livres, des crayons, des réveils et plein d'autres choses, si bien qu'un livre très lourd, ayant dépassé la taille normale, tomba juste à ses côtés.

Il s'approcha d'une fontaine, mais à la place de l'eau, il trouva du vin, qu'il ne bu pas parce qu'il n'aimait pas ça ; et à 9 heures du matin il faisait déjà nuit.

Il avait à peine fait 1 km que déjà ce monde commençait à moins lui plaire et il le trouvait même dangereux. Il commençait à avoir peur et il lui tardait de retrouver sa maman afin de se faire dorloter et câliner.

Il rebroussa chemin en évitant les divers objets qui continuaient à tomber des arbres ; il espérait que l'été se terminerait rapidement et que les arbres seraient vite dénudés.

Il arriva devant la maison, mais au lieu de la porte, il trouva la fenêtre et il se demanda s'il convenait d'y entrer.

Il prit courage, entra pour courir se jeter dans les bras de sa maman qu'il trouva... dans son berceau avec un joli petit nœud sur la tête. Elle pleurait et cherchait désespérément de la bouche sa tétine qui était perdue.

A la vue de ce spectacle, Marc lança un hurlement qui le réveilla.

Il regarda autour de lui et il s'aperçut que dans sa chambre tout était normal ; il courut à la fenêtre pour voir le grand arbre devant la maison et oh bonheur, il était là, en plus avec de vraies feuilles !

Et comme ultime preuve, il sortit de sa chambre et jeta un coup d'œil dans la chambre de ses parents qui, oh bonheur, étaient bien des adultes et pas des enfants.

Il poussa un grand soupir de soulagement et retourna sur son lit heureux que tout soit rentré dans l'ordre.

Là, sur son lit, il remercia Dieu pour toutes les belles et merveilleuses choses qu'il a faites, reconnaissant que personne n'aurait pu les faire mieux et lui promettant de ne plus jamais se plaindre de toute sa vie.

La Casa della gioia.

<http://www.lacasadellagioia.it/bambini.htm>